Atelier 1 « Professionalisation des acteurs »
Restitution

Trois sessions thématiques (2h15) ont été proposées en parallèle autour de témoignages de porteurs projets locaux, régionaux et européens. Les échanges avaient pour objectif de permettre aux participants de mieux connaître les expériences de chacun, et d'envisager des initiatives de lutte contre le décrochage en formation initiale.

- ☞ Rapporteur : **Graziana BOSCATO,** directrice du CIO à Strasbourg, chargée de mission Euroguidance ;
- ☞ Animateur : **Thierry BERTHET**, directeur de recherche CNRS, Centre Emile Durkheim, Sciences Po Bordeaux ;

Echanges autour de deux présentations de deux projets pour montrer l'impact des projets européens et leur plus-value.

1. Témoignage par l'IFE et le CEREQ pour le projet de coopération européen « TITA : Training - Innovation - Tools - Actions »

☞ Témoignages : Catherine PEROTIN, directrice adjoint, IFE & Dominique MAILLARD, CEREQ

1.1 Contexte

- Durée de trois ans 2014-2017 piloté par l'Institut Français de l'Education ;
- TITA/ Team cooperation to fight early school leaving ;
- Projet partenarial issu d'une initiative européenne pour prévenir le décrochage scolaire et d'un premier travail européen ;
- Un message clé : promouvoir et soutenir les équipes pluricatégorielles dans les établissements scolaires. Travail local et partenarial, difficile à réaliser ;

1.2 Objectifs

- Outiller les équipes de terrain pour coordonner et impulser leurs actions ;
- Production de ressources ;
- Création d'outils pour les formateurs ;

Le projet est organisé autour des verbes :

- **COMPRENDRE** : création d'une base de données scientifique européenne (à partir des rapports, publications, recherches…) pour présenter les informations de façon rationnelle et utile pour les formateurs.
- **AGIR** : les partenaires français, espagnols et Luxembourgeois implantent des groupes partenariaux locaux.

- **EVALUER** : recenser les différences, les points communs, les leviers, les difficultés…pour évaluer l'impact de ces groupes

- **FORMER** : repérer les nouvelles compétences pour les personnes qui travaillent en inter équipes, accompagnement des équipes, formation des formateurs.

1.3 Le projet TITA en actions

- Mise en place des équipes inter catégorielles ;

- Analyse comparative ;

- Création d'une base de données à usage professionnel ;

- Réalisation d'une plateforme de formation : outils de différentes natures pour former les formateurs www.titaproject.eu (sera mis en ligne fin 2015) ;

1.4 Evaluation

- Trois équipes pluricatégorielles expérimentent le travail en équipe sur le terrain dans les académies d'Aix-Marseille, Lyon et Créteil. Le Céreq est chargé de l'évaluation pour :
  - les actions conduites au sein de ces trois académies ;
  - l'identification des bonnes pratiques dans les GPDS (groupe de prévention du décrochage scolaire) au sein des établissements.

- Il utilisera une approche évaluative mixte : des entretiens de terrain et des enquêtes quantitatives et construira en cours des indicateurs d'évaluation.
  - phase 1 : état des lieux du travail pluri catégoriel
  - phase 2 : suivi des GPDS un an après leur mise en place
  - phase 3 : évaluation de la plateforme construite par l'IFE pour l'utilisation des outils par les équipes

- Démarche d'inclusion dans les établissements de l'expérimentation - variables qualitatives et variables quantitatives : données sociodémographiques des élèves, typologies des établissements (53 collèges et 85 lycées, 12 classes retenues, tirage au sort pour un échantillon, mêmes établissements et interlocuteurs pour les 3 ans).

- Les entretiens seront répartis par catégories: chef d'établissement, CPE, infirmière, assistante sociale, COP, enseignants, MLDS, autres…(En tout : 104)

- Enquête quantitative : recueil des coordonnées demandées aux chefs d'établissements et adjoints (questionnaires), membres du GPDS et autres groupe de prévention, enseignants (questionnaire inter catégoriel)

- Même protocole à peu de choses près au Luxembourg et en Suisse.

- Quelques premières conclusions de l'évaluation :
  - la réception est de différente nature selon les établissements ;
  - la réception est différentes entre les diverses catégories intervenantes ;
  - un certain scepticisme par rapport à un projet long et complexe ;
  - quelles relations à la dimension européenne du projet ?

1.4 Création d'une base de données scientifique

- Le site internet est en phase de production, il présente le partenariat, le projet, il est en deux langues (Français et anglais) mais pas pour tous les contenus (ex. les vidéos)

- Deux parties :
  - la partie publique, composée de la base de données et de la cartographie ;
  - la partie privée, pour les pros et ceux qui auront un accès autorisé.

- La base contiendra :
  - une collecte de la littérature scientifique et grise sur le décrochage scolaire qui sera analysée pour en faire des abstracts. Une synthèse des travaux de recherche sur le sujet est développée par le partenaire slovène et sera mise en ligne en 2016.
  - un annuaire (cartographie) des chercheurs qui travaillent sur le décrochage scolaire au niveau européen et international avec un moteur de recherche.

1.5 Réalisation d'une plateforme de formation

- Travail avec les équipes pluri catégorielles locales .Entretiens individuels et collectifs +des séquences seront filmées pour créer des outils : analyse du travail, observer les questions que l'on peut se poser.

- Exemples de thématiques :
  - Prise de décision ;
  - Qui fait quoi ?
  - Faut-il intégrer les enseignants oui/non ?
  - Secret partagé ?
  - Communiquer ou non ?
  - Quel partenariat extérieur ?
  - Garder ou laisser partir l'élève ?

- A partir de ces thématiques on a des situations sources, on pose le dilemme, la vision des différents partenaires, la situation est analysée par les chercheurs, les formateurs.

- La mise ne ligne des premiers outils devrai se faire en décembre 2015.

- Il est également prévu des rencontres entre formateurs européens pour des échanges de pratiques et d'outils.

1.6 Conclusion

- Complexité du travail étant donné la diversité des situations observées en France et en Europe.

- Soutien nécessaire des tutelles et des représentants des divers interlocuteurs.es travaux sont comparables dans les pays partenaires.

1.7 Questions des participants

- La question du secret partagé : bien mesurer le coût social du secret partagé, quand ce sont des enfants qui sont en jeux, le problème est inacceptable, une partie de l'information peut toujours être partagée.

- Quelle est a réelle plus-value de la dimension européenne dans les projets ? On fait l'hypothèse qu'elle existe dès le départ. Elle existe dans les échanges entre les partenaires ainsi que dans l'organisation des équipes. On constate que le travail partenarial est difficile partout mais pas de la même manière.

- Les difficultés sont-elles identiques dans tous les pays ? Comment former les jeunes à travailler en partenariat ? Comment est pris en compte le scolaire et l'extra scolaire dans l'observation faite des séquences ?

2. « ACADEMIA » : stages thématiques en Europe sur la prévention du décrochage scolaire pour les praticiens de l'orientation

☞ Témoignage : Hildegard KÜKE, enseignante référente « Décrochage scolaire », MLDS, CIO de Lille.

2.1 Contexte

- Ce projet existe depuis plus de 20 ans et a permis à plus de 2000 professionnels de l'orientation d'effectuer une semaine de visite d'étude dans un autre pays européen pour découvrir des systèmes d'éducation et d'orientation et échanger sur des pratiques thématiques.

- Madame Küke travaille à la MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire) au CIO de Lille. Elle est référente pour la prévention du décrochage scolaire. 230 jeunes ont été accueillis à la MLDS qui propose des actions de remobilisation portées par les établissements scolaires et des réponses individualisées. Elle a bénéficié à deux reprises d'une expérience de mobilité « Academia » :

    - En 2011, en Islande sur le thème de « l'intégration de tous les publics en formation »

    - En 2013, au Luxembourg sur le thème de la prévention du décrochage scolaire

- Parcours personnel de mobilité : de nationalité allemande, elle a fait sa formation initiale en Rhénanie Westphalie, a été assistante de langue à Lille, a organisé des séminaires d'échanges linguistiques pour des demandeurs d'emploi, a connu la pédagogie interculturelle à l'OFAJ, a travaillé pendant 10 ans à la DAFCO du Nord pour l'accueil des personnes en mobilité, a été titularisée enseignante certifiée pour travailler en Mission générale d'insertion, actuellement à la MLDS dont les actions sont cofinancées par l'Europe

- Academia mode d'emploi pour les participants français : information et sélection annuelle des candidats selon des critères précis ; catalogue des offres de stages en ligne sur le site : www.euroguidance.eu/academia

- Stages proposés dans le cadre du projet Academia:
  - Les stages proposés dans les pays partenaires (de 14 à 17 pays d'accueil) selon les années se déroulent pendant une semaine et sur des thématiques importantes pour les professionnels de l'orientation dont le décrochage scolaire, la transition formation/entreprise, etc.

  - Les groupes sont multiculturels pour favoriser les échanges de pratiques, la langue de communication est généralement l'anglais. Ce qui pose des problèmes pour la sélection des candidats français qui majoritairement n'ont pas le niveau B2 qui permet d'avoir des échanges fructueux.

  - La préparation linguistique qui était proposée dans le programme Leonardo (ancien programme européen pour la formation professionnelle) était fort utile et appréciée.

  - Les participants pendant une semaine découvrent les structures d'orientation, découvrent les actions et les outils utilisés par les professionnels de l'orientation. Ils ont l'occasion de comparer avec ce qui se passe dans leur pays d'origine. Chaque participant présente son système d'orientation ainsi qu'une pratique de son pays qu'il a envie de partager.

2.4 Retour sur expérience des mobilités: Islande et Luxembourg

- En Islande, Mme Küke décrit le déroulement du stage où la crise économique a modifié les comportements sociaux avec un retour important en formation des individus. L'orientation est une question transversale dans les différents lieux visités. Un grand intérêt est apporté dans ce pays aux compétences informelles et au bien-être « ***institutional wellness*** » dans les lieux de formation et de travail.

- Au Luxembourg, elle a constaté que le taux de décrocheurs est important par rapport à la taille du pays et traduit aussi la réalité sociologique. Le pays est trilingue et a de nombreux immigrants. Les jeunes élèves issus de l'immigration doivent s'adapter à ce contexte trilingue et ont souvent de grosses difficultés d'adaptation et d'apprentissage. Le décrochage se constate aussi pour des jeunes en situation d'apprentissage en alternance école/entreprise. Méconnaissance du métier, mauvaise adaptation …

- En plus de l'expérience qui est jugée positive et conviviale sur le plan personnel, les apports déclarés de ces expériences européennes dans la pratique professionnelle sont:
  - des compétences professionnelles accrues par la mobilité, repérées sur le plan professionnel par les interlocuteurs de son académie ;
  - une crédibilité accrue auprès de son public (jeunes) et de ses collègues, lorsqu'elle parle de mobilité ;
  - la mise en place d'un réseau de professionnels européens que l'on peut activer si nécessaire ;
  - la délivrance d'un Europass mobilité pour son CV attestant de cette expérience de mobilité, utile dans son parcours professionnel.

2.5 Questions des participants

- Les pratiques observées sont-elles transférables au retour ?
  - un certain nombre de bonnes pratiques ont été repérées mais sont difficiles à transférer car le cadre institutionnel est très lourd en France. Difficile de comparer des pays avec des chiffres de population très différents (Lux/France) (Islande/France).
  - projet européen très positif mais dont l'impact est difficile à mesurer. Il faudrait avoir un suivi (un regroupement des participants) après la mobilité au niveau national pour envisager des suites, des réflexions à creuser pour mener une évaluation. Prise de recul par rapport à sa pratique quotidienne, enrichissement linguistique, valorisation de sa mobilité au retour par la reconnaissance des pairs….
- Les réseaux crées sont-ils utilisés au retour ?
  - Les réseaux existent, ils peuvent être activés si nécessaire mais sont surtout utilisés comme moyen de communication entre les participants du groupe pour échanger de manière conviviale (partage de photos, d'informations…)